

## CHAPITRE V

### Relations entre l'Autriche et les populations des Balcans.

Une politique de l'Autriche dans les Balcans n'a jamais existé, elle n'avait aucune raison d'être. Il était logique qu'elle fût dirigée par les Hongrois, et conformément aux voies historiques hongroises. Car, de fait, la Maison de Habsbourg n'a jamais fait autre chose que suivre les traditions et servir les intérêts essentiels de la Hongrie, qu'elle avait conquise peu à peu et ajoutée à ses possessions plus anciennes.

Dès les premiers siècles de son développement, la Hongrie avait eu tendance à devenir un État balcanique. Cette tendance initiale des Hongrois, comme celle de tous les peuples que les immigrations amenèrent sur le Danube, dut être celle-ci. La foi chrétienne fut adoptée, dès le x<sup>e</sup> siècle, par deux chefs de clan, à Constantinople, des reines originaires de pays russes érigèrent dans la Pannonie, gouvernée par leurs époux, des monastères de rite oriental. De fait, l'Église orthodoxe de Byzance eut à soutenir dans ces régions, pendant assez longtemps, un combat énergique avant d'abandonner définitivement le terrain, en ce qui concerne les Magyars tout au moins, sinon en ce qui concerne les Roumains, leurs sujets. Et, lorsque Étienne, leur premier roi, obtint, le 15 août 1000 (nouveau style), la reconnaissance de sa situation